

FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE

BREURIEZH REIZHVRIEK SANTEZ ANNA

# FEUILLET SAINTE ANNE



N° 56

Avril 2018-2

# Krist zo dasorc'het !

Krist zo savet eus an ankoù

dre E varo e trec'het an ankoù

d'ar re zo en o bez, e taskor ar Vuhew

## Nouvelles de l'Orthodoxie en Bretagne

### **Seconde concélébration des prêtres orthodoxes de Bretagne au monastère de Kerbénéat le samedi 28 avril.**

Comme annoncée, la prochaine concélébration des prêtres orthodoxes de Bretagne au monastère de Kerbénéat (FSA n° 53) aura lieu **samedi 28 avril à 10h00**.

Tous sont invités à se joindre à cette célébration. Après celle-ci, les fidèles sont invités à partager les agapes, chacun apportant quelque chose à partager avec les autres, à **TREMAOUESAN**, petit village situé à moins de dix minutes du monastère.

#### **Pour se rendre au monastère:**

à partir de la RN 12 prendre la sortie St Servais, Plouneventer, Roche-Maurice, puis suivre les panneaux, le monastère est indiqué.

Sur le GPS, bien indiquer « Monastère de Kerbénéat », si vous indiquez seulement « Kerbénéat », vous vous retrouvez dans une ferme...

#### **Autres annonces :**

- Le Pèlerinage à saint Hervé-le-Barde le samedi 16 juin 2018 au Ménez-Bré (Peder nec en Côtes d'Armor), Lanhouarneau (Finistère) et Lanrivoaré (Finistère).

- L'assemblée annuelle de la Fraternité Orthodoxe de l'Ouest le dimanche 3 juin à la paroisse « Saint-Jean de Cronstadt et Saint-Nectaire d'Egine » de Rennes.

# HOMELIES ET LETTRES DE SAINT COLOMBAN \*

Transcrites par Stéphane Garnot pour le « Feuillet Sainte Anne » avec l'autorisation de Jozeb Ar C'halvez (d'éternelle mémoire) en date du 6 août 2004, et celle du père Quentin de Castelbajac pour les homélies parues dans la revue « La Voie Orthodoxe », de l'Église Russe Hors Frontières.

Saint Colomban vécut dans la deuxième partie du 6ème siècle et au début du 7ème siècle, de 543 à 615.

Sa vie a été écrite par Jonas, du monastère de Bobbio en Italie créé par saint Colomban, 30 ans après le décès de celui-ci. Saint Colomban était né et avait été formé en Irlande christianisée depuis le 5ème siècle par saint Patrick dans la tradition orthodoxe occidentale vécue en ces temps-là en Bretagne et dans les Gaules.

L'Irlande ne fut pas affectée par la chute de l'Empire Romain d'Occident au 5ème siècle, due à l'invasion des barbares, puisqu'elle ne faisait pas partie de cet empire. Les Bretons avaient été chassés de la Bretagne insulaire par les Angles et les Saxons et peut-être aussi par les Irlandais. Ils s'étaient réfugiés dans les montagnes du Pays de Galles actuel et de la Cornouaille insulaire, ou avaient immigré en Bretagne armoricaine. Ils avaient gardé leur attachement à leurs rois et chefs traditionnels au nombre de cinq, comme le témoigne au 6ème siècle saint Gildas, qui dut les rappeler à leurs obligations chrétiennes. L'Église celtique fleurissait donc depuis plus d'un siècle autour de la mer d'Irlande et de la Manche, séparée du pouvoir civil, mais en harmonie avec celui-ci quand c'était possible.

Elle connaissait une floraison abondante de sainteté, les moines se réunissaient par milliers dans l'ascèse et des groupements semblables à ceux d'Égypte, de Syrie et de Palestine, avec qui ils étaient en relation. Ils formaient le cœur de l'Église d'Irlande, du Pays de Galles et de la Bretagne armoricaine, puisque les évêques émanaient des monastères et y vivaient. En outre, les écoles monastiques donnaient à tout le peuple, prêtres et fidèles, une bonne formation profane et sacrée.

Saint Colomban naquit vers 540 dans la province de Leicester. Il fut initié par un vieillard à la connaissance des Saintes Écritures et à la vie ascétique, puis devint moine à Bangor, la plus célèbre abbaye d'Irlande, qui comptait près de 500 moines. Il y compléta sa formation sous la conduite de saint Comgal.

Vers 590 saint Colomban ressentit un appel particulier de Dieu à quitter sa patrie et les siens pour se soumettre à l'exil volontaire et servir à l'évangélisation des peuples

étrangers. Il s'embarqua donc pour la Gaule avec 12 disciples -comme le Christ- et, guidé par la Providence, il partit proclamer l'Évangile et la voie du repentir.

Il débarqua en Bretagne armoricaine. Averti de sa renommée, Gontran, le roi de Burgondie, l'invita dans les Vosges et lui offrit un terrain désert, où fut fondé le monastère d'Annegray. Les vertus de saint Colomban attirèrent bientôt autour de lui un grand nombre de disciples, qui voulaient eux aussi travailler à leur salut. Il fut donc contraint de fonder à proximité un second monastère, Luxeuil, puis plus tard un troisième, Fontaine. Fixé à Luxeuil, il supervisait les trois communautés en s'appuyant dans chacune d'elles sur l'autorité des prévôts. Mais par sa prière il était le père de chaque moine et son intercesseur auprès de Dieu.

Comme dans les lares orthodoxes d'Orient, l'organisation des monastères était souple et soumise au caractère charismatique de la paternité spirituelle. Le monastère était le lieu de combats violents contre les passions, mais aussi une image anticipée du Royaume Céleste. Les moines, semblables aux anges, y célébraient une louange perpétuelle au Seigneur de gloire, par la répartition des offices sur les trois monastères, organisée de telle manière que les moines célébraient sans cesse, nuit et jour.

Cependant, au bout de 20 ans, saint Colomban fut chassé de Luxeuil sur l'ordre du roi Thierry, dont saint Colomban avait condamné énergiquement les dérèglements moraux. Il fut conduit jusqu'à Nantes pour reprendre avec ses moines irlandais la route de l'Irlande insulaire. Mais, par la volonté de Dieu, le navire sur lequel il avait été embarqué fut repoussé sur la côte. Le saint rentra, non pas en Neustrie, mais plus au Nord, en Austrasie, pour échapper à Thierry et poursuivre ainsi sa pérégrination en marquant de son influence de nombreuses fondations monastiques. Il prit ensuite le chemin de Rome en passant par la Germanie, et prêcha l'Évangile aux peuples barbares qui habitaient sur la rive du lac de Constance, où resta saint Gall, fondateur de l'abbaye qui porte son nom.

En 612, il s'établit à Bobbio, au Nord de l'Italie, où il s'illustra par son combat contre l'arianisme et sa correspondance avec les papes de Rome, jusqu'à son bienheureux trépas le 21 novembre 615.

Environ 25 ans après sa mort, à peu près 65 monastères vivaient de sa spiritualité et de sa règle, ayant été fondés par lui et ses disciples en Gaule de l'Est, en Germanie de l'Ouest et en Italie du Nord.

Les homélies et lettres publiées ici livrent le fondement de la foi, de l'enseignement et des règles de saint Colomban. Elles sont une affirmation et une démarche ayant pour but d'assimiler et d'unir les chrétiens au Christ, de restaurer les hommes dans l'image et

la ressemblance qu'ils reçurent lorsque Dieu les créa, mais que détruisit le péché d'Adam et d'Ève.

La suite des treize homélies exprime les fondements de la foi, le but poursuivi dans la vie spirituelle, le chemin à suivre, le résultat et le ressourcement par le combat spirituel et l'unité ecclésiale. Saint Colomban appelle ses disciples à prendre leur véritable nourriture, Son Corps et Son Sang, qui subsistent pour la Vie Éternelle. Il rappelle que les chrétiens doivent confesser la foi juste (homélie 1) et renoncer au monde en purifiant l'âme de ses passions (homélies 2 à 11) pour atteindre le bonheur proposé par le Christ (homélie 12), nourris par la prière et l'Eucharistie (homélie 13). Ses lettres ont pour sujets, les trois premières, la date de Pâques et les coutumes propres à l'Église celtique. La date de Pâques avait été fixée par le 1er concile de Nicée en 325 au dimanche suivant la pleine lune de l'équinoxe de printemps. Elle pouvait être décalée d'un dimanche si la Pâque chrétienne et la Pâque juive tombaient un même dimanche. Mais il existait plusieurs manières de calculer la pleine lune suivant l'équinoxe de printemps. Si bien que la date de Pâques ne coïncidait ni en Orient, ni à Rome, ni dans les Gaules, ni dans les pays celtes. Saint Colomban, soucieux de l'unité liturgique, et ne voulant pas rompre avec les Celtes, ses frères dans la foi, n'eut de cesse de plaider auprès du pape saint Grégoire le Grand et de ses successeurs, la nécessité de fixer dans la conciliarité une date commune et, en attendant, d'accepter la diversité, comme au temps de saint Polycarpe et de saint Anicet. Il plaida de même pour le respect des règles conciliaires au sujet des évêques simoniaques, qui achetaient leurs sièges, et des moines qui ne respectaient pas leur vœux.

Il s'adressa aussi à ses moines de Luxeuil avant de quitter la Neustrie où, avec son chagrin, il leur dit sa conformité au Christ dans sa souffrance et son amour pour eux, en leur recommandant de faire confiance à Attale qu'il leur avait laissé pour lui succéder.

Dans la cinquième lettre au sujet du 5ème concile œcuménique sur les « Trois Chapitres » et du trouble créé dans le peuple par la division qui s'en était suivie, il demanda au pape Boniface IV de ne pas manquer à l'honneur apostolique, de conserver la foi des Apôtres, de la défendre dans un synode par une confession de foi orthodoxe et conciliaire, afin que personne ne résiste à la Vérité.

Les décisions du 5ème concile œcuménique publiées par l'empereur Justinien en 544 condamnaient les écrits de Théodore de Mopsueste, de ceux de Théodoret de Cyr et une lettre d'Ibas de Syrie reproduisant l'hérésie de Nestorius, condamné par le 3ème concile œcuménique en 431. Mais le pape Vigile et l'Occident avaient refusé cette démarche parce que les auteurs de ces écrits étaient morts en communion avec l'Église. Le 3ème concile œcuménique (431) condamnait Nestorius parce qu'il insistait sur la séparation de la divinité et de l'humanité du Christ, permettant ainsi aux ariens d'Italie du Nord d'insister

sur celle-ci, à l'époque de saint Colomban, un siècle après le 1er concile de Nicée qui les avait condamnées. Cette lettre est adressée au pape Boniface IV, successeur de Vigile, auprès de qui il affirma qu'un pape hérétique devait être privé de sa charge. L'infaillibilité papale n'était pas encore un dogme de droit divin, comme il le rappelle.

Pour saint Colomban, le combat ecclésial et le combat spirituel sont liés, c'est-à-dire la garde de la foi et l'ascèse personnelle. Il n'y a pas de place, chez les Pères, pour une spiritualité coupée de la confession droite et donc divagante et émotionnelle, la foi orthodoxe étant celle qui, sans changement, retranchement ou addition, « s'en tient à tout ce qui a été confessé partout, toujours et par tous » (Saint Vincent de Lérins, 5ème siècle). Un ascète du désert employait l'image éloquente de l'échelle, à laquelle il comparait notre vie en Christ et notre union à Lui : les montants figurent la foi, les échelons figurent les vertus qui donnent l'Esprit Saint. On montera plus ou moins haut selon les efforts que l'on fournit ; mais sans la foi orthodoxe, sans les montants, aucune ascension n'est possible. La foi juste vécue dans la charité unit le chrétien au Corps unique du Christ, dans le temps et dans l'espace, humainement et spirituellement.

Saint Colomban rappela aux populations qui l'accueillirent en Gaule, en Suisse et en Italie les bases de la foi chrétienne et de l'organisation ecclésiale.

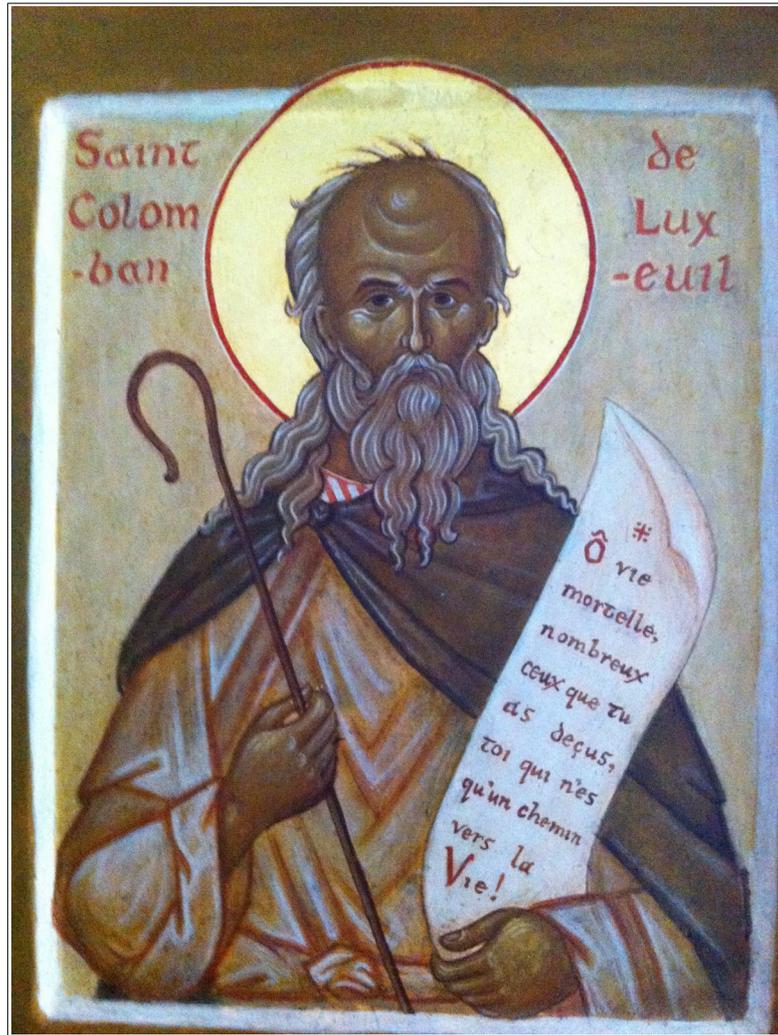
Il enseigna le cheminement propre au chrétien, qui va de la confession de foi à la gloire divine, en passant par la purification et l'illumination qui nécessitent la pratique des vertus évangéliques.

C'est avec une intelligence et un cœur formés par la foi, l'espérance et la charité que saint Colomban présenta l'enseignement biblique, celui des Pères de l'Église et les décisions des conciles œcuméniques. Il rappela aussi aux papes de Rome et aux évêques leurs devoirs en matière de confession de foi juste et d'exercice conciliaire de leur autorité.

Ces lettres et ces homélies répondent en de nombreux points aux questions et aux besoins spirituels actuels.

\* traduites d'après *Sancti Colombani Opera*, Walker, Dublin 1970.

<http://orthodoxesbretagne.blog.free.fr>



### Tropeaire de Saint Colomban (Koulman) le Grand - Ton 8

Couronne des moines d'Irlande, saint père Colomban, tu as illuminé l'Occident par tes œuvres, et tu éclaires nos âmes par tes enseignements. Prie le Christ notre Dieu pour qu'Il nous accorde la grâce de délaissier comme toi tout ce qui sépare de Lui, afin qu'à nous aussi soit donnée la joie de Le glorifier dans les siècles.

## Bulletin d'adhésion



Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

J'adhère à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne pour l'année **2018**.

et verse ma cotisation de 10 €  15 € par famille

Je soutiens la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne par un don de ..... et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.

Je souhaite être membre de la fraternité mais je ne peux verser ma cotisation.

Chèque libellé à l'ordre de : AOSM section Sainte Anne.

**Fraternité Orthodoxe Sainte Anne, 95 rue de Béniguet, 29280 PLOUZANE**